

Daniel Bensaïd

France cybermondaine contre France moisie ?

Ainsi, par déduction, la France qui gagne serait l'antithèse de cette moisissure : moderne, europhile, libérale-libertaire.

Il paraît qu'on ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments. Il est en tout cas certain qu'on fait de la mauvaise politique avec de la mauvaise littérature. Philippe Sollers s'emploie à déplacer la ligne de conflit qui structure notre société. Foin des vieux clivages droite-gauche ! L'heure serait désormais à la querelle des modernes contre les archaïques, des europhiles contre les europhobes, des « lillies » (libéraux-libertaires) contre les « bobos » (bolcho-bonapartistes), de l'Europe-puissance contre la petite France ou de la France cybermondaine contre la « France moisie ».

C'est quoi, au juste, cette France pourrissante ? D'après l'inventaire, moins poétique que celui de Prévert, ce sont les rentiers peureux, les xénophobes en tous genres, les anti-intellectuels envieux, la « bêtise française sans équivalent » [sans équivalent, vraiment ?], le « national-social » et le « social-national » [pourquoi pas le social tout court ?]. En bonne logique manichéenne, il suffit d'inverser les signes pour définir l'antithèse de cette moisissure, la

France qui gagne : l'art moderne, l'« exceptionnalité de l'intelligence », les « ouvriers non encadrés » (car, c'est bien connu, les ouvriers syndiqués sont « des veaux ! »). Pour faire bonne mesure, l'éditorialiste du *Monde* noie dans le même sac la « famille » de Vichy et la « cellule » de « Moscou-sur-Seine ».

Sa prose suinte le vieux mépris (social) libertin, bien français lui aussi, du château pour la douve. Pour leur noblesse de plume, Céline et Heidegger sont dignes du Panthéon de la modernité, alors que le Péguy des *Rempailleuses de chaises* et le Bourdieu de *la Misère du monde* sont renvoyés à une plébéienne putréfaction.

Et tout ça pour quoi ? Pour glorifier Cohn-Bendit en sauvageon sublime. Lorsqu'il est en butte aux agressions xénophobes, aux insultes antisémites, aux atteintes à sa liberté de parole, ce dernier nous trouvera toujours, par principe, à ses côtés. Ce n'est pas manquer à cette solidarité élémentaire que de constater que les médias jouent avec lui un jeu pervers où la personnalisation à outrance a pour contrepartie la dépolitisation des enjeux. L'escalade symbolique fausse les oppositions réelles. Car, sur le fond, comme la Fondation Saint-Simon et le Club Marc-Bloch, comme le *Nouvel Obs* et *Marianne*, Cohn-Bendit et Chevènement sont des étoiles jumelles : tous deux font déjà de Jospin leur candidat présidentiel.

Nous n'avons pas à choisir entre avoir tort avec Pasqua et Chevènement ou raison avec

Cohn-Bendit et Madelin. Osons cet archaïsme moisi : remettre la discussion sur ses pieds, c'est placer la question sociale au cœur du débat. C'est opposer une Europe démocratique et sociale à l'Eurolande libérale tout autant qu'au repli national républicain. C'est reprendre le fil de l'opposition entre exploités et exploités, dominants et dominés, possédants et possédés.

Une France moisie ? Encore faut-il en attaquer la cause. Péguy le moisi disait fort justement que prendre l'effet pour la cause est un trait caractéristique de la pensée bourgeoise. Quand, dans une situation économique propice, la loi sur les 35 heures est vidée de son potentiel de création d'emplois, quand les fusions-restructurations annoncent des licenciements par dizaines de milliers, quand le gouvernement commande au Commissariat au Plan une prospective fondée sur un plancher incompressible de 9 % de chômeurs, quand Strauss-Kahn présente à Bruxelles un plan de stabilité budgétaire jusqu'à 2002 en conformité avec le pacte de stabilité de Dublin, la moisissure a de beaux jours devant elle.

Mais de cela, on ne parle guère. Mieux vaut éviter ces sujets qui fâchent. Ils méritent pourtant une discussion dans la clarté, sans insultes ni concessions, plutôt qu'une médiocre querelle de personnes entretenue à grand renfort de morgue littéraire apologétique.

Marianne, 8 au 14 février 1999